



LA CRONACA N° 43

L'ITALIE D'ERNEST HEMINGWAY dit LE KID

2° Partie de 1945 à 1959

Ernest Hemingway en tant que journaliste officier, suit en 1945, un convoi motorisé de troupes alliées de libération qui part de Chiavari-Rezzoaglio (Côte ligure) pour rejoindre Piacenza. Les routes très abruptes et les ponts dans cette vallée sont régulièrement détruits par la Résistance pour piéger les Nazis. Le pont de Marsaglia démoli, le convoi va devoir attendre environ quatre semaines pour pouvoir reprendre la route vers Bobbio et son légendaire pont romain. Hemingway déclare « Aujourd'hui j'ai traversé la plus belle vallée du Monde », c'est Don Malacalza, curé de Ruffinati qui s'en souvient. Ernie est le seul à parler italien correctement, il rencontre un vieux paysan d'Orizzoli, Malaspina qui lui propose de lui montrer le Val d'Aveto et son torrent, ainsi que ses grottes par les chemins muletiers qui mènent aux sommets tout autour. Ernie retrouve là, en plus encaissée et plus sauvage, la Vallée de la Trebbia au tracé presque parallèle qu'il avait rapidement empruntée en 1927 avec son ami Hickok.

Mary Welsh du Minnesota, journaliste au Daily Express de Londres, épouse Ernie en 1946, c'est sa quatrième et dernière épouse.

Hemingway doit rencontrer ses éditeurs italiens qui sont Einaudi et Mondadori. Partis de la Havane sur le « Jagiello » en 1948, ils ont prévu un séjour d'abord sur la Côte d'azur. Une avarie du bateau les oblige à faire escale à Gênes plus tôt que prévu, le 20 septembre 1948. Ernie a emmené sa très voyante Buick bleue azur et engagé Riccardo, un chauffeur italien.



L'itinéraire passe par Ronco-Scivia, Tortona, Alessandria, et

Asti dans le Piémont. Arrivés dans la région viticole des Langhe, ils goûtent le meilleur vermouth de la zone. Ce trajet se termine sur le Lac Majeur à Stresa fin septembre.

A peine installés au Grand Hôtel des Iles Borromées de Stresa, Ernie apprend qu'à l'hôtel voisin, le Regina Palace, se déroule la finale du concours Miss Italia, un grand concours de beauté. Après un pari perdu sur une des concurrentes qui lui semble la meilleure, mais qui n'est pas élue Miss Italie, Ernie et l'acteur italien Toto qui représente la gagnante, s'invectivent violemment.

Arnoldo Mondadori l'éditeur, retrouve Hemingway à son hôtel. Celui-ci donne des interviews aux nombreux invités des plus importants journaux italiens. Il revient sur son attachement aux régions de la Ligurie et de la Vénétie, sur sa passion de la pêche au gros à Cuba, et sur la pêche à la truite dans les torrents italiens.

Mondadori l'emmène ensuite dans sa villa de Meina, à une douzaine de kilomètres. Ernie est inondé de propositions par l'éditeur, il est prêt à payer le prix quel que soit le montant pour son nouveau livre. Il finit par lui donner une avance de 400.000 lire.

Le couple va ensuite traverser la plaine du Po pour fuir la meute des journalistes. Ils arrivent début octobre à Cortina d'Ampezzo à l'Hôtel Concordia.

Le 10 octobre, il fait venir de Turin sa valeureuse traductrice Fernanda Pivano qu'il n'a

jamais vue. Rencontre pleine d'émotion, il finit par l'appeler « Daughter » ma fille, et elle « Papa ». La première phrase d'Hemingway : « Parle-moi des Nazis ».

Ernie profite alors pour aller pêcher dans les torrents des Dolomites. Pour cela, il prend conseil auprès du propriétaire du magasin d'articles de sports de Cortina, Luigi Zambelli, qui le dirige vers un noble du Frioul, un expert, qui possède la Villa Aprile à Cortina, Federico Kechler. Il le rencontre au bar de l'Hôtel de la Poste, une grande amitié naît rapidement. Officier de la Marine lors de la Première Guerre Mondiale, il a de grandes compétences en matière de pêche.



Les Hemingway sont invités à la Villa Aprile de Cortina, la villa familiale des Kechler. Ceux-ci sont originaires de la Forêt Noire et vassaux des Habsbourg. Ils ont dû au fil du temps se transférer à Prague et à Ljubljana pour s'installer finalement à Udine. Très présents dans l'économie de la région (la soie et le coton chez Antivari, fondation de la Banque d'Udine) avec leur grand-père Carlo, son père Roberto est président de l'Association privée pour la chasse au renard. Son frère Alberto dit « Titi » est président de l'Association des agriculteurs d'Udine, est également le fondateur de Lignano Pineta Spa, grand projet urbain de l'architecte Marcello d'Olivo.

Federico emmène Ernie dans sa réserve de pêche dans la vallée d'Anterselva à Rasun (Brunico) dans la Région du Trentin-Haut Adige. Il lui apprend la pêche à la mouche sèche. A la villa, chez lui, il leur présente son épouse Maria Luisa et son frère Alberto dit « Titi » accompagné de sa femme Costanza de Asarta, également présents au chalet de la Villa Aprile.

Le 24 octobre les Hemingway découvrent pour la première fois la région du Frioul, invités par « Titi » dans la Villa Kechler de Asarta à Fraforeano près de Ronchis di Udine, pour une partie de chasse au lièvre et au faisan.

Rentrés à Cortina, ils repartent pour Venise qu'ils atteignent le 30 octobre 1948. Sur les conseils de Federico Kechler, ils descendent à l'Hôtel Gritti. A Mestre, un canot envoyé par l'hôtel, attendait le couple, le pilote en livrée chargea les bagages. Le Gritti du nom du Doge Andrea Gritti, construit en 1525, vient juste d'être transformé en palace. Il se trouve presque en face de l'église de la Salute et de la Douane de mer. Il a été inauguré le 5 juin de la même année. Au Gritti, c'est la qualité de la cuisine et de la cave qui n'a pas changé.

Au bar Ernie s'envoie des doubles Martini très secs (le Montgomery), ou une bouteille de Roederer brut, commande une langouste de l'Adriatique et une carafe de Valpolicella.

Ernie fréquente le Harry's bar tout près du Gritti, il y rencontre des personnages tels que Charlie Chaplin, Alfred Hitchcock, Orson Wells, Truman Capote qu'il amuse. Ernie peut observer les clients qui mangent et boivent pendant qu'il écrit avec style dans le coin de la salle. Il se lie d'amitié avec le propriétaire Giuseppe Cipriani, homme chaleureux de la région, très fier de son établissement. C'est Cipriani qui inventa le « Bellini » cocktail pétillant, fait de Prosecco et pulpe de pêche blanche. Ernie finit



Locanda Cipriani on the Torcello Island

par réclamer plus de silence, de solitude et une stimulation vigoureuse pour écrire de nouveau. Cipriani lui propose de découvrir l'île de Torcello où il possède « La Locanda Cipriani »,



petite auberge au bord de l'eau avec jardin fleuri et cuisine maison. Ernie s'installe début novembre, elle devient sa tanière pour écrire. Il peut également de là, partir à la pêche

ou à la chasse.

Ernie se rend souvent à la « Bilancia di Beppi », cette petite cabane où l'on peut pêcher au trébuchet, construite par Giuseppe Cipriani, immergée dans la lagune de Marano à l'embouchure de la rivière Stella, réserve naturelle. Un petit havre de paix, près de tout, mais en dehors du Monde, que Cipriani restaurateur également à Latisana (« Sot la nappe ») s'est réservé pour ses loisirs et se reposer.



Ernie ne délaisse surtout pas le Harry's bar de Venise, il y retourne plutôt le soir, après avoir profité de Torcello et travaillé à ses romans. Début décembre 1948, il revoit de nouveau, désormais son ami, le Comte Federico Kechler qui lui fait rencontrer le jeune Baron Nanyuki Franchetti, issu d'une riche famille de commerçants hébreux, installée à Venise au XIXe siècle. Le couple Hemingway est invité à San Gaetano près de Caorle, dans le domaine Franchetti, quand le jeune Baron a connaissance de la passion d'Ernie pour la chasse. La vallée des Franchetti, c'est une zone lagunaire de grandes dimensions, riche d'oiseaux sauvages. L'automne comme l'hiver sont les meilleures saisons pour observer le passage des oiseaux migrateurs de l'Europe orientale vers le sud. Dans la lagune, les chasseurs partent tôt le matin avant l'aube, sur des barques à rames qui les amènent à un marais, où ils s'enfilent dans des tonneaux cachés dans les roseaux. C'est le son d'une corne qui déclenche les tirs. Hemingway revient souvent à la propriété des Franchetti. Tout cet environnement, chasse aux canards, tournois de pêche recréent le style de vie champêtre qu'il aime tant, il retrouve sa jeunesse.

Après cette journée de chasse, il retourne à Torcello où Mary s'affaire déjà aux préparatifs des vacances de Noël. Elle a d'ailleurs prévu et organisé la location du chalet de la Villa Aprile à Cortina, pour la mi-décembre. Pendant ce temps Ernie est l'hôte de Carlo Kechler dans sa villa à San Martino di Codroipo, pour une journée de chasse à la perdrix. Le lendemain, à l'aube du samedi 11 décembre 1948, la Buick bleue azur de l'écrivain, sous la pluie, sort de la villa entre les deux granges rouges qui l'encadrent. Hemingway est devant, près du chauffeur alors que Carlo Kechler se trouve à l'arrière. Ils se dirigent vers la Villa de Asarta de « Titi » à Frafano (Ronchis di Udine- Latisana) pour le petit déjeuner. Ernie s'étale sur la guerre, ils arrivent avec une heure de retard au rendez-vous pris par Carlo auprès de sa cousine Adriana Ivancich.

Elle est née à Venise, il y a 18 ans, d'une riche et noble famille de Dalmates (Lussino-Losinj), capitaines et armateurs, installés à Venise au XIXe siècle. Elle fréquente les cercles aristocratiques. Son père a été assassiné en 1945, sa mère gère seule le patrimoine familial. Adriana vit entre le Palais Ivancich, calle del Remedio à Venise et une villa du XVIe siècle à San Michele del Tagliamento, à moitié détruite par les bombardements alliés du 28 août 1944 qui visaient le pont entre San Michele et Latisana.

C'est le coup de foudre pour Ernie, trente ans plus âgé qu'elle, malheureusement déjà marié. Elle va devenir sa muse qu'il va aimer et prendre soin pour les six années à venir. Au début elle est émue des attentions du célèbre écrivain, qui est le centre de toutes les conversations à Venise. Plus tard elle tombe amoureuse de sa convivialité et de son intelligence. Ils se lient d'amitié, dans cette Venise romantique, qui est la parfaite toile de fond de leur relation platonique.

Tous en voiture, ils rejoignent San Gaetano di Caorle, chez le Baron Franchetti qui leur a préparé une partie de chasse à la perdrix mais en « tonneau » (les chasseurs se cachent dans de vieux tonneaux à vin, pour ne pas être vus des volatiles).

Ensuite Adriana accepte une invitation au Harry's bar pour rencontrer Ernie et son épouse. Celle-ci va quitter Venise pour préparer la Villa Aprile de Cortina. Ernie pendant ce temps revoit Adriana plusieurs fois, ensemble avec des amies à elle pour enfin rejoindre Mary pour fêter Noël, avec sa traductrice préférée, Fernanda Pivano jusqu'au 6 janvier 1949.

En février 1949, Ernie envoie à Federico Kechler, une longue et affectueuse lettre l'invitant à Cuba via les Bahamas pour la pêche à l'espadon. Federico trop occupé par la gestion de ses biens décline l'invitation. Début mars 1949, Ernie est de nouveau à San Martino di Codroipo, mais tombe malade (érysipèle : infection de la peau). Il est transféré et soigné à l'hôpital de Padoue à la mi-mai avec l'obligation d'un repos absolu.

Le 30 avril les Hemingway quittent Venise pour Gênes, ils prennent le « Jagiello » pour la Havane.

Ils reviennent en Novembre 1949 au Havre et passent un mois en France.

De retour début janvier 1950 à Venise, ils séjournent au Gritti où ils revoient Franchetti et Adriana Ivancich. Ernie a ramené une boîte de caviar gris et du gin qu'il offre à Carlo Kechler qui les reçoit dans sa villa de San Martino du 22 au 27 janvier. Le lendemain, ils sont de retour à Venise qu'ils quittent le 2 Février pour Cortina.



Le 22 mars 1950, départ à partir du Havre pour New-York, sur « l'île de France » le même bateau qu'à l'aller. Adriana est venue les saluer. Elle fera un séjour chez Ernie à Cuba d'octobre 1950 à février 1951, accompagnée de Dora sa maman.

Un safari en Afrique de l'ouest se termine mal, par un double accident d'avion qui blesse gravement Ernie aux intestins, aux reins, à la tête et aux oreilles. Fin mars 1951, de Monbasa (Kenya) ils embarquent de nouveau pour Venise, où Ernie veut récupérer, au Gritti.

Là, il reçoit son ami Federico Kechler qui l'invite dans sa villa de famille à Percoto di Pavia au sud de Udine pour quelques jours de repos.

Remis, il va revoir la côte ligure en 1951. A Alassio, il est client du Caffè Roma et se lie d'amitié avec le propriétaire. Il lui donne l'idée d'embellir le mur face à sa terrasse ; poser des carreaux de céramique signés par des personnages célèbres ou non.

A Aciaroli (Pollica-Salerno) bord de mer fabuleux, il rencontre Antonio, un pêcheur que tout le monde appelle « U vecchiu ». Les gens d'ici pensent qu'il a suggéré le personnage du roman « Le Vieil homme et la mer » (Prix Pulitzer 1953).



En 1953 pour la deuxième fois en Afrique, Les Hemingway se trouvent au Congo où un nouvel accident d'avion blesse Ernie à l'épaule, Mary et le pilote sont indemnes. Ils passeront une nuit entière isolés, mais retrouvés le lendemain matin. Dans la foulée, ils décident d'aller à Entebbe en Ouganda, mais de nouveau l'avion s'écrase et brûle. Mary est saine et sauve, Ernie est touché au foie, à la rate, et aux reins. Il est hospitalisé à Nairobi, très grièvement blessé.

En 1954, Hemingway souhaite une convalescence à Venise, et une thérapie à base de scampis, de langouste et de valpolicella. Il pense que le régime vénitien et son style de vie



ont des pouvoirs sur sa santé. Le vendredi 9 avril 1954, Federico envoie son chauffeur Adamo De Simon et son frère Carlo chercher Ernie au Gritti à Venise, avec sa berline, la Lancia Aurelia B21 qui possède le premier moteur V6 de série au monde. C'est une invitation de Federico chez lui à Percoto di Pavia pour quelques jours de repos.

Sur la route cependant, De Simon le chauffeur, fait une étape imprévue à l'Hôtel Friûli à Udine. C'est en fait l'endroit où se rassemblent habituellement les artistes et les intellectuels de la région dans les années 50. Le journaliste du quotidien local « Il Gazzettino » avait convaincu De Simon à faire cette petite déviation, bien accueillie par Ernie. Celui-ci va s'entretenir pendant une heure avec une douzaine de jeunes, sur la guerre

d'Espagne et ses accidents en Afrique tout en goûtant des vins des cépages Tocai friulano et Traminer.

Au matin du jeudi 15 avril, les Hemingway laissent Percoto, où Ernie a pu revoir Adriana Ivancich. Dans la Lancia des Kechler, montent le chauffeur De Simon, le Comte Federico et son épouse Maria Luisa, ainsi que les Hemingway. Les jumelles Carla et Roberta suivent dans une Fiat 1100 flambant neuve, Mario Kechler et son épouse Ornella se joignent au groupe, avec leurs enfants, Cesare, Fiamma et Roberta.

Ernie prend son petit déjeuner à Latisana au restaurant « La bella Venezia' » toujours célèbre, de la cheffe Onelia Mondolo à l'époque. En fin de matinée ils atteignent Lignano Pineta.

Federico Kechler veut en fait montrer à Hemingway, un important investissement foncier et immobilier. Avec des entrepreneurs et des professionnels locaux, Alberto dit « Titi » a lancé en 1953, la construction d'une nouvelle station balnéaire. C'est le jeune architecte Marcello d'Olivo qui en a établi le plan d'urbanisme avec une pinède au tracé en forme d'escargot ; un ensemble architectural dans le style organique proche de la nature. Ernie après avoir traversé la pinède et rejoint la plage, s'exclame « Mais c'est la Floride, non c'est la Floride d'Italie ».



At the Kechler estate in Percoto, from left to right: Marino Facci de Lagardis, Adriana Ivancich, Roberto Kechler, Maria Luisa Kechler, Carla Kechler and Hemingway (Archivio Biblioteca Comunale Lignano Sabbiadoro)



Ernie et l'architecte sont sur la même longueur d'onde au sujet du mode de construction. A la fin de la visite, Federico fait une annonce théâtrale. Il demande à Ernie d'apposer sa signature sur un des lots de la carte du lotissement que la famille Kechler lui offre. Après une « passeggiata » le long des magasins de la rue principale de Lignano, ils rentrent à Venise en Lancia.

Les Hemingway ne reviendront plus à Lignano et dans le Frioul. Le mercredi 5 mai 1954,

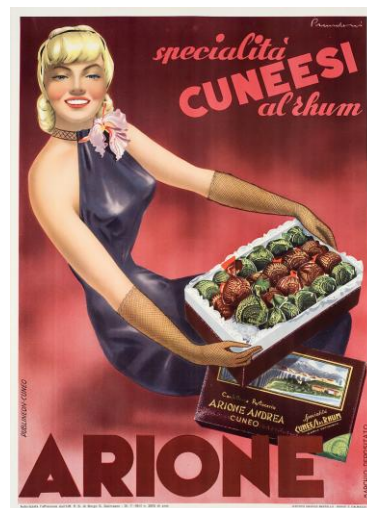
un dîner à l'américaine est donné au Palais Ivancich pour eux, suivi d'une fête d'adieux dans leur appartement du Gritti. C'est aussi la dernière rencontre avec Adriana.

Le jeudi 6 mai, ils quittent Venise pour Gênes. Le samedi 8 mai 1954 avec la Lancia des Kechler, conduite par leur chauffeur, ils passent par Cuneo sur le conseil d'Arnaldo Mondadori, son



Hemingway toasting with the Italian publisher Arnaldo Mondadori in Bolina, Italy in 1948.

éditeur italien. Ernie va goûter une des spécialités locales les « Cuneesi al rhum » de la pâtisserie Arione de Cuneo, gros chocolats au rhum emballés individuellement. Il en achète deux kilos.



Ce n'est pas l'itinéraire le plus direct, mais sur la route il lui tarde de revoir le Val Trebbia. D'ailleurs ils s'arrêtent à Marsaglia au carrefour avec le Val d'Aveto. Au village il rencontre le dentiste Peppino Calegari, lui aussi un amateur de truites, qui lui propose une partie de pêche dans le torrent. Ils écluent deux bouteilles de blanc dei « Colli piacentini ». Ils déjeunent ensuite dans une « osteria », auberge de Salsomino où cinq nouvelles bouteilles du même vin sont bues. Le vin accompagne entre autres le fromage « Nisso », « Che salta o che brucia », à base de lait de vache et de brebis, affiné par les larves d'une mouche fromagère qui lui donnent son goût légèrement piquant.

Aujourd'hui cette façon de faire est devenue confidentielle, on inocule maintenant des bactéries qui font le même travail, sans en altérer son goût.

Depuis Madrid en 1959, Ernie revient en Italie à bord de la Lancia Flaminia que l'ami reporter de la RAI, Casamassima lui a achetée chez le concessionnaire historique Ferri à Udine. Il se rend à Rome pour rencontrer « l'intelligenza » de la capitale italienne et également sa gastronomie. Il déjeune près de la Villa Borghese, via Sardegna, dans une petite trattoria où le patron faisait régulièrement un prix à ce « clochard miteux ». Ernie y rencontre Vittorio de Sica (acteur en 1957 dans le film « A farewell to arms ») qui révèle la véritable identité d'Hemingway, Prix Nobel de Littérature, à l'aubergiste qui est en perte d'environ 100 dollars.

C'est Fernanda Pivano, son amie et confidente qui lui a programmé une rencontre avec l'historien des religions Ernesto De Martino et Carlo Levi, médecin-écrivain, journaliste (Le Christ s'est arrêté à Eboli-1945). Carlo lui parle d'autres Dolomites, celles de la Lucania (Basilicate). Fernanda l'accompagne, ils passent par les Pouilles et arrivent en Basilicate, voient Matera et Aliano. A Potenza, ils découvrent les cascades de la rivière Basento. Vers midi, ils sont amenés dans une vieille « osteria » du centre où ils mangent des « strascinati con ricotta e peperoni secchi e fritti » un plat de pâtes à la ricotta salée et aux poivrons séchés et frits que l'on appelle « cruschi ». Ensuite du mouton au chou cuit dans une cocotte en terre cuite. A Avigliano, ils passent une soirée folklorique au son de chansons traditionnelles, des dames en costume dansent la tarentelle, tous accompagnés par des organetti (petits accordéons diatoniques) et des « tammurs » (tammuri-tambourins). A l'aube, ils sont les hôtes d'une « masseria », grande ferme auberge près de Lagopesole. Hemingway s'est intéressé à l'histoire locale des luttes paysannes.

Il s'embarque ensuite à Reggio Calabre pour la Sicile où il retrouve Taormina. C'est le dernier voyage d'Ernest Hemingway en Italie.

Ces deux dernières « Cronaca » peuvent pratiquement servir de guide pour des circuits touristiques en Italie, à travers les yeux d'Ernest Hemingway et en parcourant quelques-uns de ses romans. Certes il y a des raccourcis et quelques doublons, mais c'est l'histoire qui le veut. A vous d'étoffer les aventures de « Papa » Hemingway.

Pierre Zannier

Vice-Président du Cercle Franco-Italien de Pérenchies.